
LA REPRESENTATION SOCIALE

DE L'APPRENTISSAGE

CHEZ DES ARTISANS

DU BATIMENT

LUCILE SALESSES

Resumo: em um contexto de diminuição contínua do setor artesanal na França, constata-se que os artesãos recusam cada vez mais o emprego de aprendizes, o que pode gerar o desaparecimento da atividade. O trabalho buscou compreender o efeito da percepção de reversibilidade/irreversibilidade na representação social da aprendizagem em artesãos. Os resultados mostram que a representação social do futuro exerce um efeito sobre a aprendizagem.

Palavras-chave: representação social da aprendizagem, artesãos, reversibilidade

Le secteur artisanal français fait l'objet d'une nette désaffection pour l'apprentissage. Ce constat est inquiétant dans la mesure où l'artisanat ne peut perdurer qu'à la condition de conserver ce mode de transmission des savoirs. Les conséquences à long terme d'un tel comportement sont donc gravissimes. En effet, une telle évolution conduira dans le meilleur des cas, à un remaniement en profondeur des caractéristiques économiques, sociales et psychologiques de ce secteur et au pire, à une quasi disparition.

En conséquence, il paraît indispensable de se préoccuper des raisons pour lesquelles les artisans refusent de plus en

plus de prendre des apprentis. Et plus précisément de s'interroger sur ce qui conduit des individus historiquement et personnellement attachés à un objet à s'en détacher.

Notre questionnement s'inscrit donc dans le cadre d'une articulation entre identité sociale, pratiques sociales et représentations. En effet, l'apprentissage est une pratique fortement ancrée dans l'identité sociale des artisans. Et l'on sait par ailleurs que l'élaboration de l'identité sociale trouve sa source dans les représentations sociales (ABRIC, 1994a). En conséquence de quoi, cette recherche se situe dans le champ d'étude des représentations sociales, et plus précisément dans le cadre de la théorie du noyau central initiée par Abric (1976) qui accorde une place privilégiée à l'identification des croyances consensuelles constitutives du système central.

PROBLEMATIQUE

La théorie du noyau central énonce que les changements de représentation induisent des changements de comportements (ABRIC, 1976). Toutefois, dans certains cas, pour Abric (1994c, 1994d, 1996, 1998b, 2001) et Flament (1994, 1996, 2003) lorsqu'en particulier, la situation est perçue comme irréversible, la conduite est susceptible de transformer une représentation.

Plus précisément, l'hypothèse d'Abric dans laquelle il affirme que "dans les situations à forte contrainte – sociale ou matérielle –, les pratiques sociales et les représentations sont en interaction" et que "dans ces situations, la mise en œuvre de certaines pratiques est susceptible d'entraîner des transformations complètes des représentations" (ABRIC, 1994c, p 234) semble susceptible de d'éclairer notre problématique.

En effet, les artisans évoluent dans un environnement socio-économique mouvant, chaotique, difficile, connaissant de fréquentes transformations, mais surtout de plus en plus contraignant. Aussi, il est vraisemblable que certains d'entre eux s'engagent dans des pratiques qui vont à l'encontre de celles que leur dicterait leur système de normes et de valeurs. On peut donc faire ici l'hypothèse, en accord avec Abric (1994c) que dans ce cas, les pratiques sont susceptibles de déterminer les représentations.

Il nous semble dès lors intéressant de vérifier l'éventualité d'une possible relativisation de cette hypothèse si, comme l'écrit Abric, en se référant aux travaux de Flament (1994), des acteurs impliqués dans une situation peuvent considérer qu'elle est réversible ou irréversible, avec pour conséquence un effet différent sur la modification de la représentation.

Selon Flament en effet, dans le cas d'une situation pressentie comme réversible, les pratiques développées auront peu d'effet sur la représentation, en effet "la réversibilité perçue ralentira le processus de transformation de la représentation sociale, et notamment interdira tout changement au niveau du noyau central" (FLAMENT, 1994, p. 52). Au contraire, lorsque la situation est perçue comme irréversible, les pratiques nouvelles sont susceptibles d'induire un processus de rétablissement cognitif de l'individu, se traduisant par une modification de système central et générant ainsi une transformation de la représentation. En ce sens, l'irréversibilité de la situation constituerait une condition nécessaire à une modification de la structure représentationnelle.

Pour résumer, la réversibilité perçue ne devrait concerner que le système périphérique et entraîner un changement relativement superficiel de la représentation, alors que l'irréversibilité de la situation engendrera une modification du système central de la représentation.

Dans le cadre de notre recherche, la situation sera considérée comme irréversible par les sujets qui n'ont pas ou n'ont plus d'apprentis et qui souhaitent continuer à ne plus en prendre et comme réversible par les individus des mêmes sous-échantillons et qui souhaitent en prendre à l'avenir.

Dès lors, on peut supposer que les artisans qui aujourd'hui forment des apprentis, ont une représentation: R1.

Ceux qui n'ont pas d'apprenti, ont eu des apprentis et envisagent d'en reprendre, devraient avoir une représentation: R'1 égale à R1 dans la mesure où la situation est perçue par eux, comme réversible.

Ceux qui avaient des apprentis, qui n'en ont plus et qui n'envisagent pas d'en reprendre, devraient avoir une représentation: R2 différente de R1 (effet de pratique perçue comme irréversible).

Quant à ceux qui n'en ont jamais eu et qui n'envisagent pas d'en avoir, ils ont une représentation : R3 différente de R1 et R2,

puisque quelle que soit leur intention, leur pratique de l'objet est totalement différente de celle des autres.

Par ailleurs, en nous référant à des travaux (Mardellat, 1994) qui montrent que les artisans commercialement dynamiques ont une vision optimiste de l'avenir de leur métier alors que les artisans non dynamiques en ont une perception négative, nous posons qu'il existe vraisemblablement une relation du même ordre entre les artisans qui ont une pratique d'apprentissage et les autres. Plus précisément, nous faisons l'hypothèse, que la représentation de l'avenir du métier a de fortes chances d'être corrélée avec les pratiques en matière de recours ou non à l'apprentissage, dans la mesure où la nature même de l'apprentissage est un pari sur l'avenir.

En conséquence, on peut s'attendre à l'existence d'une relation entre les pratiques en matière d'apprentissage et le contenu du noyau central de la représentation des objets *apprentissage* et *avenir* et donc d'un lien étroit entre ces deux représentations sociales.

HYPOTHESES

Au regard des éléments précédents nous pouvons formuler les hypothèses suivantes.

Hypothèse 1 - Effet de Pratique

Il existe une relation entre le comportement relatif à l'objet apprentissage et la représentation de cet objet. Celle-ci doit être caractérisée par des différences de contenu du noyau central.

H 1- Plus précisément,

- les artisans qui ont des apprentis et souhaitent continuer à en prendre (population A1), perçoivent la situation comme irréversible,
- les artisans qui ont eu des apprentis, n'en ont plus et déclarent ne plus en vouloir (population A2), perçoivent la situation comme irréversible,
- A1 et A2 ont pour facteur commun : l'irréversibilité perçue de la situation, mais ils ont une pratique différente de l'apprentissage,
- en conséquence, A1 et A2 devraient avoir une représentation différente des objets apprentissage et avenir

H' 1 - Corrélativement,

- les artisans qui ont des apprentis et souhaitent continuer à en prendre (population A1), perçoivent la situation comme irréversible,
- les artisans qui n'ont pas d'apprentis, en ont déjà eu et envisagent d'en reprendre (population A3), perçoivent la situation comme réversible,
- A1 a une pratique différente de celle de A3, mais A3 a une pratique perçue comme provisoire,
- en conséquence, le noyau central de A3 ne devrait pas être modifié et A1 et A3 devraient avoir une représentation identique des objets apprentissage et avenir.

Au regard de la théorie des représentations sociales, et compte tenu des différentes sous-populations, l'hypothèse 1 peut donc se décliner en H1 et H'1, à savoir :

H1 : $R(A1) \neq R(A2)$

H'1 : $R(A1) = R(A3)$

Variables

Variable indépendante : la pratique stabilisée en matière d'apprentissage, avec trois modalités : populations A1 (ont des apprentis et souhaitent continuer à en prendre), A2 (ont eu des apprentis, n'en ont plus et déclarent ne plus en vouloir) et A3 (n'ont pas d'apprentis, en ont déjà eu et envisagent d'en reprendre).

Variable dépendante : le contenu du noyau central.

Mode de traitement de H1

- Répartition des individus en deux sous-populations : A1 et A2.
- Etude du contenu du noyau central des représentations sociales étudiées.

Mode de traitement de H'1

- Répartition des individus en deux sous-populations : A1 et A3.
- Etude du contenu du noyau central des représentations sociales étudiées.

Hypothèse 2 - Effet de réversibilité/irréversibilité perçue

Lorsque le renoncement à l'apprentissage est présenté comme provisoire par les artisans, c'est-à-dire perçu comme réversible (populations A3), le noyau central devrait être modifié par rapport à une population qui, n'ayant plus recours à l'apprentissage, perçoit la situation comme irréversible (A2).

Variables

Variable indépendante : réversibilité/irréversibilité perçue de la situation, à deux modalités : population A2 et A3.

Variable dépendante : le contenu du noyau central.

Mode de traitement

- Répartition des individus en deux sous-populations : A2 (irréversibilité perçue) et A3 (réversibilité perçue).
- Etude du contenu du noyau central des représentations sociales étudiées.
- Comparaison des résultats entre A3 et A2.

POPULATION ET METHODE

Les résultats portent sur 360 questionnaires renseignés en face à face par des artisans du bâtiment. Chaque sous-population est constituée de 120 sujets. Les analyses ont été réalisées sur des données recueillies à partir d'une question d'association sur les mots inducteurs *apprentissage* et *avenir*. Plus précisément, nous avons procédé en tout premier lieu à une analyse prototypique et catégorielle (VERGES, 1992, 1994, 1999 ; ABRIC, 1994b, 2003) des évocations. Cette technique a pour objectif d'étudier la façon dont s'organisent des associations libres et partant de repérer les éléments susceptibles de relever du noyau ou de la périphérie. Le corpus est analysé en recourant au croisement de la fréquence d'occurrence et du rang moyen de réponse permettant de définir une répartition par statut des éléments de la représentation. Un tableau à quatre cases est produit, dans lequel chaque évocation est localisée dans un des quatre quadrants. Le premier quadrant constitué des éléments ayant une forte fréquence et un rang moyen d'apparition peu élevé (il s'agit de notions rapidement énoncées dans le discours), correspond à la zone du noyau central. Dans la

deuxième case (fréquence forte, rang lointain d'apparition dans le discours), on trouve les éléments de première périphérie. La case trois (fréquence faible, rang peu élevé) est composée d'éléments contrastés (ABRIC, 2003) ou d'informations contradictoires (Vergès, 1994). Enfin, le quatrième quadrant (fréquence faible, rang lointain) constitue la deuxième périphérie. Cette méthode peut être appliquée sur le vocabulaire donné par les sujets sans aucun retraitement ou bien après avoir procédé à des regroupements en catégories sémantiques.

Les résultats présentés ici n'ont pas été retraités afin de ne pas prendre le risque, inhérent à tout regroupement, d'interpréter les données de manière projective. Par ailleurs, pour la clarté de notre exposé, nous présentons ici uniquement les éléments constitutifs de la zone du noyau central.

RESULTATS

Représentation de L'apprentissage et Effet de Pratique (H1)

Le contenu du noyau central de la représentation de l'apprentissage des artisans qui ont des apprentis et souhaitent continuer (A1)

Les mots qui appartiennent au noyau central sont définis par la fréquence - cités 24 fois et plus - et par le rang moyen d'apparition - rang moyen inférieur à 2.50 -.

Nous trouvons dans cette position un groupe de 4 mots.

IMPORTANTANCE liée au rang d'apparition GRANDE

Rang < 2.50

<i>FREQUENCE FORTE</i>	Métier	68	1,500
Fréquence >= 24	Form ation	52	1.500
	Jeunes	58	2,100
	Transmission	46	2,100

Nombre total d'évocations : 375

Moyenne générale (rangs) : 3.12

Figure 1: Analyse des associations libres relatives au mot inducteur *apprentissage*, évoquées par les artisans qui ont des apprentis et souhaitent continuer (A1), (N=120)

La représentation de l'apprentissage est organisée autour d'un noyau central constitué de quatre éléments principaux :

- le métier, évoqué par 57% de la population,
- la formation, évoqué par 43% de la population,
- les jeunes, évoqué par 48% de la population,
- la transmission, évoqué par 38% de la population.

Le contenu du noyau central de la représentation de l'apprentissage des artisans qui n'ont plus d'apprentis et n'envisagent pas d'en avoir (A2)

Les mots qui appartiennent au noyau central sont définis par la fréquence - cités 24 fois et plus - et par le rang moyen d'apparition - rang moyen inférieur à 2.50 -.

Nous trouvons dans cette position un groupe de 4 mots.

IMPORTANCE liée au rang d'apparition GRANDE

Rang < 2.50

<i>FREQUENCE FORTE</i>	Apprendre	62	1.800
	Transmission	52	1,500
Fréquence >= 24	Jeunes	56	2,300
	Formation	34	2,200

Nombre total d'évocations : 423

Moyenne générale (rangs) : 3.52

Figure 2: Analyse des associations libres relatives au mot inducteur *apprentissage*, évoquées par les artisans qui ont eu des apprentis mais n'en veulent définitivement plus (A2), (N=120)

La représentation de l'apprentissage est organisée autour d'un noyau central constitué de quatre éléments principaux :

- apprendre, évoqué par 52% de la population,
- transmission, évoqué par 43% de la population,
- les jeunes, évoqué par 47% de la population,
- formation, évoqué par 28% de la population.

L'analyse des évocations

Les résultats (cf. tableaux 1 & 2) donnent les informations suivantes:

- pour le groupe A1, les éléments : *formation, jeunes, métier* et *transmission* font partie de la zone centrale ;
- pour le groupe A2, on remarque que les éléments saillants sont les suivants : *apprendre, transmission, jeunes* et *formation*.

On constate donc une grande proximité entre A1 et A2, toutefois, le noyau central de A2 n’inclut pas le métier, ce qui nous paraît fondamental. En effet, cette absence signifie, d’une part que la notion *d’insertion* n’est pas liée à l’apprentissage chez les artisans du groupe A2, d’autre part, que les éléments *apprendre, transmission* et *jeunes*, s’ils figurent bien dans le noyau central de A2, sont en quelque sorte, déconnectés du métier.

En conséquence, on peut dire que le contenu de la représentation de l’objet apprentissage du groupe A1 est sensiblement différent de celui de la représentation du groupe A2. En effet, la dimension *insertion* est relevée uniquement chez A1. L’hypothèse H1 est donc vérifiée.

Représentation de L’apprentissage et Effet de Pratique (H’1)

Le contenu du noyau central de la représentation de l’apprentissage des artisans qui n’ont plus d’apprentis mais souhaitent en avoir (A3)

Les mots qui appartiennent au noyau central sont définis par la fréquence - cités 24 fois et plus - et par le rang moyen d’apparition - rang moyen inférieur à 2.50 -.

Nous trouvons dans cette position un groupe de 4 mots.

IMPORTANTANCE liée au rang d’apparition GRANDE

		Rang < 2.50	
<i>FREQUENCE FORTE</i>		Transmission	61 1,300
		Formation	42 1,700
Fréquence >= 24		Métier	69 2,700
		Jeunes	45 2,700

Nombre total d’évocations : 343

Moyenne générale (rangs) : 2.86

Figure 3 : Analyse des associations libres relatives au mot inducteur *apprentissage*, évoquées par les artisans qui n’ont plus d’apprentis mais souhaitent en reprendre (A3), (N=120)

La représentation de l'apprentissage est organisée autour d'un noyau central constitué de quatre éléments principaux :

- la transmission, évoqué par 51% de la population,
- formation, évoqué par 35% de la population,
- le métier, évoqué par 58% de la population,
- les jeunes, évoqué par 38% de la population.

L'analyse des évocations

Les résultats montrent que les éléments contenus dans le noyau central de la représentation des groupes A1 et A3 est strictement identique (Figure 1,3).

En conclusion, l'hypothèse H'1 est totalement vérifiée pour la représentation sociale de l'apprentissage.

Discussion

On remarque à la lecture des résultats ci-dessus, que tout se passe comme si, malgré les problèmes occasionnés par l'apprentissage, les artisans du groupe A1, continuaient à prendre des apprentis, alors qu'éventuellement, à cause de ces mêmes problèmes, les artisans du groupe A2, refusent de continuer.

Plus précisément, les problèmes liés à l'apprentissage, tout en étant présents pour A1, sont relativisés par l'engagement dans la transmission. Le déclencheur premier des artisans qui veulent continuer à prendre des apprentis, semble donc être extrêmement lié à l'idée de transmettre et de pérenniser le métier. Alors que pour A2, malgré la présence de la notion de transmission, les problèmes sont vécus comme trop forts pour être dépassés.

On a donc, deux représentations (celle de A1 et celle de A2) qui bien que différentes, sont extrêmement proches, ce qui signifie que le poids ressenti des problèmes n'est pas le même dans les deux groupes.

Par ailleurs, les résultats obtenus montrent que les artisans qui ont eu des apprentis et envisagent d'en reprendre n'ont pas modifié leur représentation de l'apprentissage par rapport à ceux qui continuent cette pratique.

Représentation de L'avenir et Effet de Pratique (H1)

Le contenu de la représentation de l'avenir, des artisans qui ont des apprentis et souhaitent continuer (A1)

Les éléments qui appartiennent au noyau central sont définis par la fréquence - cités 24 fois et plus - et par le rang moyen d'apparition - rang moyen inférieur à 2.50 -.

Nous trouvons dans cette position un groupe de 3 mots.

IMPORTANTANCE liée au rang d'apparition GRANDE

Rang < 2.50

<i>FREQUENCE FORTE</i>	Difficile	68	2,000
Fréquence >= 24	Beau métier	59	2,300
	Concurrence	45	2,300

Nombre total d'évocations : 403

Moyenne générale (rangs) : 3.36

Figure 4: Analyse des associations libres relatives au mot inducteur *avenir*, évoquées par les artisans qui ont des apprentis et souhaitent continuer (A1), (N=120)

La représentation de l'avenir est organisée autour d'un noyau central constitué de trois éléments principaux :

- difficile, évoqué par 57% des personnes du groupe,
- beau-métier, évoqué par 49% des personnes du groupe,
- concurrence, évoqué par 38% des personnes du groupe.

Le contenu de la représentation de l'avenir des artisans qui n'ont plus d'apprentis et n'envisagent pas d'en avoir (A2)

Les mots qui appartiennent au noyau central sont définis par la fréquence - cités 24 fois et plus - et par le rang moyen d'apparition - rang moyen inférieur à 2.50 - sont les suivants :

IMPORTANTANCE liée au rang d'apparition GRANDE

Rang < 2.50

<i>FREQUENCE FORTE</i>	Pas d'avenir	63	1,000
Fréquence >= 24	Disparition	59	1,700
	Concurrence	56	1,900

Nombre total d'évocations : 301

Moyenne générale (rangs) : 2.51

Figure 5 : Analyse des associations libres relatives au mot inducteur *avenir*, évoquées par les artisans qui ont eu des apprentis mais n'en veulent définitivement plus (A2), (N=120)

La représentation de l'avenir est organisée autour d'un noyau central constitué de trois éléments principaux:

- pas d'avenir, évoqué par 53%,
- disparition, évoqué par 49%,
- concurrence, évoqué par 47%.

L'analyse des évocations

Les résultats (cf. tableaux 4 & 5) révèlent que les éléments saillants de la représentation de l'avenir du métier pour les artisans qui ont des apprentis et veulent persister dans cette pratique (A1), sont totalement différents de ceux de la représentation des artisans qui ont eu des apprentis mais ont décidé de ne plus en avoir (A2). En effet, alors que les premiers estiment que leur métier est beau même s'il est difficile, les seconds pensent qu'ils n'ont pas d'avenir. L'hypothèse H1 est donc à nouveau vérifiée pour l'objet *avenir*.

Représentation de L'avenir et Effet de Pratique (H'1)

Le contenu de la représentation de l'avenir, des artisans qui n'ont plus d'apprentis mais souhaitent en avoir (A3)

Les mots qui appartiennent au noyau central sont définis par la fréquence - cités 24 fois et plus - et par le rang moyen d'apparition - rang moyen inférieur à 2.50 -.

Nous trouvons dans cette position un groupe de 3 mots.

IMPORTANTANCE liée au rang d'apparition GRANDE

Rang < 2.50

<i>FREQUENCE FORTE</i>	Difficile	62	1,000
	Vieux	63	1,500
Fréquence >= 24	Beau métier	59	2,300

Nombre total d'évocations : 305

Moyenne générale (rangs) : 2.54

Figure 6: Analyse des associations libres relatives au mot inducteur *avenir*, évoquées par les artisans qui n'ont plus d'apprentis mais souhaitent en reprendre (A3), (N=120)

La représentation de l'avenir est organisée autour d'un noyau central constitué de trois éléments:

- difficile, évoqué par 52%,
- vieux, évoqué par 53%,
- beau métier, évoqué par 49%.

L'analyse des évocations

Les résultats (cf. tableaux 4 & 6) montrent une certaine proximité entre les artisans du groupe A1 et A3. En effet, si pour eux, l'avenir de leur métier est lié à la conjoncture, il n'est pas pour autant en voie de disparition et il reste un beau métier. On peut donc avancer, même si l'idée que le métier est "vieux" n'est présente que chez les artisans qui n'ont plus d'apprentis mais souhaitent en reprendre que l'hypothèse H'1 est quasiment vérifiée dans la mesure où le groupe A1 est nettement plus proche du groupe A3 que du groupe A2.

Plus précisément, la lecture des résultats, on remarque que le non avenir de l'artisanat est uniquement présent dans la représentation de l'avenir du métier des artisans qui n'ont plus d'apprentis et ont décidé de ne plus en avoir (irréversibilité). La dimension "avenir négatif", est par conséquent extrêmement différenciatrice.

De plus, ce résultat valide l'hypothèse d'une relation entre la représentation de l'avenir et le recours à l'apprentissage (H1).

D'autre part, à la lecture des résultats ci-dessus, on constate que tout se passe comme si, les artisans des trois groupes avaient une forte et même identité. Les uns, percevant celle-ci comme un frein à leur évolution (A2), n'auraient pas recours à l'apprentissage et les autres (A1 et A3), moyennant quelques ajustements, ne la considérant pas comme un obstacle à leur avenir, prendraient alors des apprentis.

En effet, pour les artisans qui ont des apprentis et souhaitent poursuivre dans cette voie, les résultats mettent en évidence une forte identité, un degré élevé de confiance dans leur avenir, la reconnaissance de problèmes occasionnés par l'apprentissage, mais la certitude qu'il existe des solutions. Dans le même temps, les artisans appartenant à ce groupe (A1), semblent avoir une conviction très forte que l'apprentissage est un moyen de transmission de leur savoir et de pérennisation du métier.

En revanche, pour les artisans qui ont eu des apprentis mais n'en veulent plus, les problèmes sont perçus comme particulièrement lourds. De plus, pour eux, le métier n'a pas d'avenir et apprendre, former, transmettre à des jeunes n'a pas de raison d'être, car comme nous l'avons vu supra, le *métier* est absent du noyau central de leur représentation de l'apprentissage.

Par conséquent, on a le sentiment à la lecture des résultats que la représentation de l'avenir est plus explicative des pratiques que la représentation de l'apprentissage. En effet, tout se passe comme si pour les artisans du groupe A2, leur identité était vouée à disparaître, leur faisant voir l'avenir de manière négative, les dissuadant par conséquent, de prendre des apprentis. Au contraire pour les sujets des groupes A1 et A3, leur propre identité apparaît comme un facteur de "vie". En effet, ils sont convaincus qu'ils doivent transmettre, ils croient en l'avenir, ils ont des problèmes mais ils ont le sentiment qu'il existe des solutions, ils prennent donc des apprentis.

Représentation de L'apprentissage et Effet de Réversibilité/ Irréversibilité (H2)

L'hypothèse H2 postule que A3 doit être différent de A2.

Les résultats (cf. tableaux 2 & 3) montrent que les éléments saillants de la représentation de l'apprentissage pour les artisans qui ont eu des apprentis et n'en veulent plus (A2), sont légèrement différents de ceux de la représentation des artisans qui ont eu des apprentis mais ont décidé d'en avoir à nouveau (A3). En effet, l'idée de *métier* est totalement absente des éléments saillants de la représentation du groupe A2. L'hypothèse H2 est donc vérifiée.

Représentation de L'avenir et Effet de Réversibilité/ Irréversibilité (H2)

L'hypothèse H2 postule que A3 doit être différent de A2.

Les résultats (cf. tableaux 5 & 6) indiquent que les éléments saillants de la représentation de l'avenir du métier pour les artisans qui ont eu des apprentis et n'en veulent plus (A2), sont totalement différents de ceux de la représentation des artisans qui ont eu des apprentis et ont décidé d'en reprendre (A3). En effet, chez les

premiers, l'idée que leur métier puisse disparaître est totalement absente des éléments saillants de la représentation. L'hypothèse H2 est donc vérifiée.

Discussion Générale

A la lecture des résultats ci-dessus, il apparaît que les deux hypothèses issues de la théorie des représentations sociales sont vérifiées. En effet, pour les deux représentations étudiées, à savoir *l'apprentissage* et *l'avenir*, l'effet de pratique postulé dans l'hypothèse H1 est vérifié.

Les artisans qui ont une pratique de l'apprentissage perçue comme définitive (A1), ont une représentation différente des objets étudiés, des artisans qui ont une pratique différente perçue elle aussi comme irréversible (A2). En effet, le contenu du noyau central des représentations de l'avenir et de l'apprentissage du groupe A1 est différent de celui du groupe A2. On a donc bien un effet de pratique dans le sens où ces deux sous-groupes ont une perception irréversible de la situation mais sur la base de pratiques différentes.

Par ailleurs, les artisans du sous-groupe A3 qui ont une pratique différente de A1, mais perçue comme provisoire ont la même représentation des objets étudiés que celle du sous-groupe A1. Ici donc, l'effet de pratique est gommé par l'intention de modifier celle-ci.

D'autre part, l'effet de réversibilité versus irréversibilité postulé dans l'hypothèse 2, est également vérifié pour les deux objets de représentation étudiés. En effet, le contenu du noyau central des représentations de l'apprentissage et de l'avenir, sont différents chez les artisans du sous-groupe A3 pour lequel le renoncement à l'apprentissage est provisoire (réversibilité) et A2, pour lequel il est présenté comme définitif (irréversible). On observe donc bien, que l'effet de réversibilité/irréversibilité postulé dans l'hypothèse H2 est vérifié. En effet, les résultats montrent bien, et conformément à la théorie, que dans le cas d'une situation perçue comme réversible, les pratiques mises en oeuvre n'ont que peu d'effet sur la représentation, alors que lorsque la situation est pressentie comme irréversible, les pratiques se traduisent par une modification du noyau central.

Plus précisément encore, l'étude de la représentation de l'avenir, met en évidence un effet de pratique et de réversibilité/

irréversibilité perçue de la situation. En effet, pour les artisans qui ont des apprentis et ont décidé de continuer à en avoir, leur métier est difficile et il y a de la concurrence mais c'est un beau métier et l'apprentissage est la meilleure solution pour le transmettre ; c'est de plus un devoir et une nécessité pour que l'artisanat survive. Pour les artisans qui n'ont plus d'apprentis et ne souhaitent plus en avoir, le métier n'a pas d'avenir et l'apprentissage représente donc une contrainte, des tracasseries et un surcroît de travail. L'irréversibilité perçue de la situation engendre donc une modification du système central des deux champs représentationnels, celui de l'apprentissage et celui de l'avenir.

En résumé, l'effet de pratique est donc vérifié dans la mesure où les artisans qui ont une pratique de l'apprentissage différente mais vécue comme irréversible, ont une représentation différente de l'apprentissage et de l'avenir du métier. En revanche, ceux qui ont une pratique différente mais perçue comme provisoire, ont la même représentation de l'avenir et de l'apprentissage.

De plus, l'effet de réversibilité versus irréversibilité est également validé, dans la mesure où le contenu du noyau central de la représentation de l'avenir et de celle de l'apprentissage, sont différents chez les artisans qui disent renoncer définitivement à prendre des apprentis et chez ceux qui pensent n'y renoncer que provisoirement.

Références

ABRIC, J.-C. *Jeux, Conflits et représentations sociales*. Thèse (Doctorat d'Etat) – Université de Provence, Aix-Marseille I, 1976.

ABRIC, J.-C. Les représentations sociales: aspects théoriques. In: DANS, J.-C.; ABRIC (Ed.). *Pratiques sociales et représentations*. Paris: Presses Universitaires de France, 1994a. p. 11-36.

ABRIC, J.-C. Méthodologie de recueil des représentations sociales. In: DANS, J.-C. ABRIC (Ed.). *Pratiques sociales et représentations*. Paris : Presses Universitaires de France, 1994b. p. 59-82.

ABRIC, J.-C. Pratiques sociales, représentations sociales. In: DANS, J.-C. ; ABRIC (Ed.), *Pratiques sociales et représentations*. Paris: Presses Universitaires de France, 1994c. p. 217-238.

ABRIC, J.-C. L'organisation interne des représentations sociales : système central et système périphérique. In: DANS, J.-C.; GUIMELLI (Ed.). *Structures*

et transformations des représentations sociales. Neuchâtel: Delachaux et Niestlé, 1994d. p. 73-83.

ABRIC, J.-C. *L'approche structurale des représentations sociales: développements récents*. Communication présentée à la 4^{ème} Conférence Internationale sur les Représentations Sociales, Mexico, Mexique, 1998a.

Abric, J.-C. L'étude des représentations sociales de la banque en France : une nouvelle approche méthodologique. In: RIGAS, V. (Ed.). *Social Representations and Contemporary Social Problems*. Athènes: Ellinika Grammata, 1998b. p. 3-10.

ABRIC, J.-C. L'approche structurale des représentations sociales: développements récents. *Psychologie et société*, Paris, v. 4, p. 81-103, 2001.

ABRIC, J.-C. La recherche du noyau central et de la zone muette des représentations sociales. In: DANS, J.-C.; ABRIC (Ed.). *Méthodes d'étude des représentations sociales*. Ramonville Saint-Agne: Erès, 2003. p. 59-80.

ABRIC, J.-C.; FLAMENT, C. L'étude expérimentale des représentations. DANS J.-C. DESCHAMPS ; BEAUVOIS, J.-L. (Eds). *Des attitudes aux attributions*. Grenoble: Presses Universitaires de Grenoble, 1996. p. 158-162.

FLAMENT, C. Structure, dynamique et transformation des représentations sociales. In: DANS, J.-C.; ABRIC (Ed.). *Pratiques sociales et représentations*. Paris: Presses Universitaires de France, 1994. p. 37-57.

FLAMENT, C. Approche structurale et aspects normatifs des représentations sociales. Communication présentée à la 3^{ème} Conférence sur les Représentations Sociales, Aix-en-Provence, France, 1996.

FLAMENT, C.; ROUQUETTE, M.-L. *Anatomie des idées ordinaires: comment étudier les représentations sociales*. Paris: Armand Colin, 2003.

MARDELLAT, R. Pratiques commerciales et représentations dans l'artisanat. In: DANS, J.C.; ABRIC, *Pratiques sociales et représentations*, Presses Universitaires de France, 1994.

VERGES, P. L'évocation de l'argent: une méthode pour la définition du noyau central d'une représentation. *Bulletin de Psychologie*, XLV, n. 405, 1992.

VERGES, P. Approche du noyau central: propriétés quantitatives et structurales. In: DANS, C.; GUIMELLI (Ed.). *Structures et transformations des représentations sociales*. Nauchâtel: Delachaux et Niestlé, 1994. p. 233-253.

VERGES, P. L'apport de la théorie des représentations sociales de l'économie en psychologie économique. In: DANS, C.; ROLAND-LEVY, P. A. (Eds.). *Psychologie Economique* Paris: Economica, 1999.

Abstract: in a context of permanent decrease of the artisanal sector in France, it is verified that the artisans refuse even more the role

of apprentice, this fact might lead to the evanishment of these métiers. The study aimed to understand the outcome of reversibility/irreversibility perception in learning artisans' social representation. The results indicate that social representations of the futures exerts an effect in learning' social representation.

Key words: *social representations, artisans, learning, reversibility*

LUCILE SALESSES

Docteur en Psychologie Sociale, enseignante à l'Université de la Méditerranée - Aix-en-Provence, France et membre permanent du Laboratoire de psychologie sociale de l'Université de Provence - Aix-en-Provence, France